

LA FOLLE JOURNÉE OU LE MARIAGE DE FIGARO

de **Beaumarchais**
mise en scène **Rémy Barché**

CRÉATION

jeudi 19 au samedi 28 mars 2015

du mardi au vendredi à 19h30, le samedi à 18h30
relâches dimanche 22 et lundi 23 mars



Illustration : Gg

La Comédie de Reims - CDN

3, chaussée Bocquaine
03 26 48 49 00 | www.lacomediedereims.fr
tarifs : 5 à 22€

tournée 2014-2015

le 31 mars 2015 | Le Salmanazar-Epernay
les 8 et 9 avril 2015 | Théâtre Municipal de Charleville-Mézières

Contact presse Comédie de Reims
Florence Lhermitte, secrétaire générale
f.lhermite@lacomediedereims.fr - 06 03 24 47 18
www.lacomediedereims.fr

LA FOLLE JOURNÉE OU LE MARIAGE DE FIGARO

de **Beaumarchais**
mise en scène **Rémy Barché**

avec

Alexandre Pallu

Marion Barché

Tom Politano

Myrtille Bordier

Suzanne Aubert

Gisèle Torterolo

Fabien Joubert

Paulette Wright

Samuel Réhault

Victorine Reinewald

Rémy Barché

le Comte

la Comtesse

Figaro

Suzanne

Chérubin et Double-Main

Marceline

Antonio et Bartholo

Fanchette et un huissier

Bazile et Brid'oison

Gripe-Soleil et une jeune bergère

Pédrille

dramaturgie **Adèle Chaniolleau**

assistanat **Victorine Reinewald**

costumes **Marie La Rocca** et **Gwendoline Bouget**

scénographie et lumière **Nicolas Marie**

son **Michaël Schaller**

musique **Paulette Wright** et **Samuel Réhault**

régie générale **Florent Jacob**

vidéo **Loïc Barché** et **Michaël Mitz**

écriture **Baptiste Amann**

coproduction

la Comédie de Reims—CDN

cie Le Ciel Mon amour Ma proie mourante

avec le soutien du Fonds d'Insertion pour les Jeunes Artistes Dramatiques de la DRAC et de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Bartholo : Franchement, ce n'est pas lui, Messieurs, qui m'éloigne le plus de ce mariage ; c'est la mère. Des fautes si connues ! une jeunesse déplorable ! (Elle n'ose ici lever les yeux, de peur de voir qu'on la regarde.)

Marceline, *se lève et parle avec dignité, s'échauffant par degrés* : Oui, déplorable, et plus qu'on ne croit ! Je n'entends pas nier mes fautes ; ce jour les a trop bien prouvées ! Mais qu'il est dur de les expier après trente ans d'une vie modeste ! J'étais née, moi, pour être sage, et je la suis devenue sitôt qu'on m'a permis d'user de ma raison. Mais dans l'âge des illusions, de l'inexpérience et des besoins, où les séducteurs nous assiègent pendant que la misère nous poignarde, que peut opposer une enfant à tant d'ennemis rassemblés ? Tel nous juge ici sévèrement, qui, peut-être, en sa vie a perdu dix infortunées !

Figaro : Les plus coupables sont les moins généreux ; c'est la règle.

Marceline, *vivement* : Hommes plus qu'ingrats, qui flétrissez par le mépris les jouets de vos passions, vos victimes ! c'est vous qu'il faut punir des erreurs de notre jeunesse ; vous et vos magistrats, si vains du droit de nous juger, et qui nous laissent enlever, par leur coupable négligence, tout honnête moyen de subsister. Est-il un seul état pour les malheureuses filles ? (...) Qu'est-ce qu'il reste pour vivre aux malheureuses nées sans fortune ? Ont-elles de l'énergie ? Les pénibles travaux du théâtre. En manquent-elles absolument ? L'esclavage des gens sans mœurs, les planches qui nous séparent de la société, les hommes qui nous arrachent à l'honnêteté. Dans les rangs même plus élevés, les femmes n'obtiennent de vous qu'une considération dérisoire ; leurrées de respects apparents, dans une servitude réelle ; traitées en mineures pour nos biens, punies en majeures pour nos fautes ! Ah ! sous tous les aspects, votre conduite avec nous fait horreur ou pitié !

Figaro : Elle a raison !

Marceline : Mais que nous font, mon fils, les refus d'un homme injuste ? Ne regarde pas d'où tu viens, vois où tu vas : cela seul importe à chacun.

Beaumarchais
Le Mariage de Figaro, Acte III, scène 16.

Note de mise en scène

Dans une scène que Beaumarchais a retranchée de la version finale de sa *Folle Journée*, on voit Chérubin et Bazile, le maître de musique, répéter une chanson bruyante et insipide pourtant destinée à honorer la future mariée. Figaro les interrompt brutalement. Atterré par leur manque d'inspiration, il se lance dans une improvisation virtuose, sorte de slam délirant, pour leur montrer comment, à partir de quelques motifs poétiques dont ils disposaient, ils auraient pu enflammer la jeune femme. Cette scène ouvrira notre spectacle. Elle dit tout de l'ivresse dans laquelle Beaumarchais a manifestement composé cette *Folle Journée*, véritable espace de liberté où l'écriture ne cesse d'être acte de jouissance. Intrigues et rebondissements au-delà du raisonnable, plaisir du trait d'esprit, joutes verbales impitoyables, tirades virtuoses.... (Le plus long monologue du théâtre classique français, c'est celui de Figaro !) Cette démesure, cet appétit, cette énergie de l'écriture, dont Beaumarchais a saoulé ses personnages rendent la pièce absolument irrésistible.

Je pense à trois films : *La Règle du Jeu*, *Marie-Antoinette* et *Le Loup de Wall Street*. Des personnages qui dansent sur un volcan. Quelque chose est insupportable dans leur monde, mais on prend tant de plaisir à leur danse que l'on a presque envie qu'elle ne s'arrête pas. Ce paradoxe est à l'œuvre dans *Le Mariage de Figaro*. On a un peu vite qualifié la pièce de pamphlet révolutionnaire. Dans la vie, Beaumarchais a tout fait pour s'attirer les faveurs de la noblesse. Lorsqu'il met en scène Figaro et sa bande dans *La Mère coupable*, la révolution est passée, et tout le monde s'ennuie royalement. La gaieté et la volupté avec lesquelles il raconte la vie de château me semblent tout aussi intéressantes que la colère avec laquelle il dénonce ses dysfonctionnements et ses hypocrisies. Cette ambivalence me semble très actuelle : nous ne sommes pas prêts à nous défaire des attributs et des pouvoirs que nous dénonçons pourtant avec lucidité.

Rémy Barché

Note dramaturgique

À découvrir l'incroyable vie de Beaumarchais, on est surpris de voir à quel point il était incapable d'immobilité et de passivité face à toutes les épreuves qu'il eut à endurer, mais surtout combien de grands projets il n'a cessé d'engager (aider les insurgés américains, publier les œuvres complètes de Voltaire, créer une société qui défende le droit d'auteur...). C'est un état d'être que l'on retrouve très profondément inscrit dans tous les personnages du *Mariage de Figaro*. Mais c'est surtout avec les femmes que la pièce construit le plus intensément ce rapport à l'action. C'est par elles que commence un mouvement d'émancipation face au comte, ce sont elles qui expérimentent la force de la réaction, ce sont elles aussi qui les premières se rassemblent dans un mouvement de solidarité. C'est un des apprentissages de la pièce les plus saisissants : en s'unissant pour agir, les personnages finissent par entrevoir la possibilité d'une autre manière de vivre ensemble.

S'unir rejoint la question, centrale au moment de l'écriture de la pièce (1778), du contrat. En 1762, Rousseau publie *Du Contrat Social*, texte fondateur de la pensée moderne de la démocratie, et qui sera à l'origine de *La Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen* de 1789. Le mariage de Figaro et Suzanne, c'est aussi un contrat passé entre deux individus afin de déterminer la forme de leur vivre à deux. Et à travers eux, c'est toute la pièce qui tente de définir les termes d'un nouveau contrat social, ses lois, ses libertés, ses limites. Ce que la pièce met en place, c'est la formation, encore précaire, d'une assemblée populaire qui se révolte contre la tyrannie d'un seul, et tente de lui opposer un système politique plus juste. La notion de justice est fondamentale dans la pièce : elle travaille aussi bien à l'intérieur des relations privées que dans l'organisation des relations sociales, et s'articule évidemment avec la question du pouvoir (pouvoir de la naissance, pouvoir du masculin, pouvoir du riche...). Au centre de la pièce, dans l'acte III, a lieu un procès : d'abord celui de Marceline contre Figaro, il devient celui d'une femme contre les violences qui lui sont constamment infligées par la société. Sa prise de parole libère alors un espace critique chez les hommes qui l'écoutent. Ce seront eux ensuite, dans l'acte V, qui s'insurgeront face aux abus du comte. Émerge alors un contre-pouvoir, protéiforme, tâtonnant, mais qui peu à peu constitue une nouvelle communauté, de plus en plus consciente de sa force et de plus en plus hostile au pouvoir monarchique, paternaliste et tout-puissant qui gouverne la France juste avant la Révolution.

Jusqu'à l'acte V Beaumarchais sème la confusion comme s'il fallait pousser chaque personnage au comble du trouble (trouble dans le sexe, dans la classe sociale, dans le désir...), pour que l'esquisse de quelque chose d'autre soit possible. C'est dans la dynamique de la métamorphose, cette force agissante qui est aussi celle du théâtre, que se dévoilent les illusions mais que se construisent aussi les utopies à venir. Après avoir ôté les masques, chacun a révélé une part de sa vérité.

Adèle Chaniolleau

Beaumarchais - auteur

Pierre Augustin Caron de Beaumarchais doit son nom à la terre que possédait la veuve d'un certain Franquet, auquel il acheta en 1755 une charge de contrôleur de la maison du roi. Il épousa la veuve qui le laissa lui-même veuf dès 1757. Son père André-Charles Caron avait été reçu maître horloger, après avoir abjuré en 1727 sa foi protestante. Pierre Augustin est son seul fils, entouré de cinq sœurs. Ni son apprentissage dans l'atelier paternel, ni des études sommaires, ni sa passion de la musique ne suffisent à satisfaire son ambition. C'est pourtant par la musique que, dès 1759, il devient proche des filles du roi que l'on appelle Mesdames et auxquelles il donne des leçons de harpe. La charge qu'il achète la même année grâce à l'entregent du financier Pâris-Duverney lui confère la noblesse et lui permet d'entrer dans le monde des finances et des affaires. Il commence, en 1764, à s'acquitter en Espagne, sous prétexte de mariage, de missions qui passent pour secrètes et qui sont à demi-officielles. Il se remarie en 1768 à Geneviève-Madeleine Watebled dont il a un fils et une fille.

Mais, en quelques années, sa femme, sa fille et son fils meurent. Les drames dont il est l'auteur et qui sont joués à la Comédie-Française (*Eugénie* en 1767 et *Les Deux Amis* en 1770) lui valent une certaine notoriété. C'est le procès qui l'oppose au comte de la Blache, héritier direct de Pâris-Duverney, qui lui vaut la célébrité. Beaumarchais perd un procès qui achève de le déposséder de l'importante somme que lui a léguée Pâris-Duverney ; il n'hésite pourtant pas à porter plainte contre le juge Goëzman qu'il accuse de corruption. De blâme en *Mémoires*, l'affaire qui aurait pu valoir les galères à Beaumarchais se termine en 1778 par un arrêt qui lui donne raison et gloire. Dans les mêmes années du procès, il rencontre Thérèse de Willemaulaz dont il a une fille en 1775 et qu'il épouse en 1786.

En 1777, il fonde la Société des auteurs dramatiques. Il a parcouru l'Europe, de l'Angleterre à l'Autriche et est soupçonné, ici et là, d'être espion. Il entretient, en effet, une correspondance avec le ministre des Affaires étrangères du roi Vergennes. Fasciné par le désir d'indépendance qui est celui des Insurgents aux Etats-Unis, il fonde en 1778 une compagnie qui leur envoie des secours. Il n'hésite pas à armer une flotte, dont plusieurs navires sont coulés par les Anglais, pour mener à bien son entreprise. Son activité ne cesse pas. Il publie à Kehl, de 1783 à 1790, une édition des œuvres complètes de Voltaire. En 1775, *Le Barbier de Séville* est donné à la Comédie-Française. *Le Mariage de Figaro*, terminé dès 1778, n'est joué qu'en 1784. Louis XVI juge l'œuvre dangereuse... Au lendemain de la première, le 27 avril, il peut vérifier ne s'être pas trompé. Tout Paris répète certains propos de Figaro qui remettent en cause ce qui fonde la séparation de la société en trois ordres : clergé, noblesse, tiers état. Pourtant, la Révolution surprend Beaumarchais comme d'autres. En 1790 est créé l'opéra *Tarare* dont il a écrit le livret et que Salieri a composé. En 1792, *La Mère coupable*, troisième partie de la trilogie de Figaro, jouée au théâtre du Marais, ne rencontre pas le succès.

Ses déboires sur la scène ne sont pas le premier souci de celui qui s'acharne à fournir à la République les fusils qui lui manquent. Beaumarchais est emprisonné en 1792. Il échappe aux massacres de septembre en parvenant à s'enfuir, puis il quitte la France en juin 1793, pour s'exiler en Allemagne. Inscrit sur la liste des émigrés, il ne peut rentrer qu'en 1795. Sourd, il ne se soucie que de marier sa fille Eugénie et de refaire fortune. A soixante-sept ans, dans la nuit du 17 au 18 mai 1799, il meurt d'apoplexie.

Rémy Barché - mise en scène

Parallèlement à sa formation en arts du spectacle à l'université Bordeaux III, Rémy Barché monte *La Semeuse* de Fabrice Melquiot et *Fairy Queen* de Olivier Cadiot. Il réalise un spectacle acoustique à partir de *4.48 psychose* de Sarah Kane dans le cadre du festival Novart. En 2005, il intègre l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg, section mise en scène. Il travaille avec Stéphane Braunschweig, Krystian Lupa, Bernard Sobel, Frédéric Fisbach... Il monte *Le Cas Blanche-Neige* d'Howard Barker et réalise une adaptation de *Cris et Chuchotements* d'Ingmar Bergman pour son spectacle de fin d'études. À sa sortie en 2008, il assiste Ludovic Lagarde pour *Un nid pour quoi faire* de Olivier Cadiot (CDDDB Lorient, Festival Avignon, Comédie de Reims...) ainsi que Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma pour *L'Affaire de la rue de Lourcine* de Eugène Labiche (Théâtre de la Cité Internationale, Maison de la Culture d'Amiens...). Il est metteur en scène associé au Festival Les Nuits de Joux (Haut-Doubs) où il a déjà mis en scène *La Tempête* de Shakespeare (été 2009), *Amphitryon* de Kleist (été 2010), *Hamlet* de Shakespeare (été 2011) et *La Campagne* de Martin Crimp (été 2012). Il a mis en scène *La Ville* de Martin Crimp, présenté au 104 et au Studio-Théâtre de Vitry, ainsi que *Blanc* (trois pièces courtes de Tennessee Williams) présenté au Théâtre de la Loge à Paris (automne 2011). Il collabore régulièrement avec des Écoles de théâtre : il a travaillé avec les élèves comédiens de l'ÉRAC sur *L'Épreuve du feu* de Magnus Dahlström, présenté au festival Reims Scène d'Europe 2011 et a mis en scène le spectacle de sortie des élèves de la Comédie de Reims promotions 2011 et 2013. Il intervient régulièrement à l'université de Besançon en arts du spectacle. Il met en scène à l'automne 2012 *Les Boulingrin* de Georges Courteline, spectacle présenté dans le cadre de la programmation hors les murs de la Comédie de Reims.

En septembre 2013, à l'invitation de Ludovic Lagarde, il s'installe à Reims et devient metteur en scène associé à la Comédie de Reims. Ainsi, il s'entoure de cinq acteurs pour investir le théâtre et former ensemble une troupe, le Nouveau Collectif, qui crée ses spectacles à la Comédie. Leur travail se veut le plus ouvert possible aux spectateurs : accès aux répétitions et échanges avec le public, ateliers dans les établissements scolaires, petites formes itinérantes... Pour la saison 2013-2014 de la Comédie de Reims, il crée *La Ville* et *Play House* de Martin Crimp et *Le Ciel mon amour ma proie mourante* de Werner Schwab. *La Ville* est présentée en novembre 2014 à La Colline - Théâtre national.

Alexandre Pallu - le Comte

Il a suivi le cursus professionnel de l'École nationale de musique, de danse et d'art dramatique (ENMDAD) du Val Maubuée (77) avant de rentrer à l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg en 2005, sous la direction de Stéphane Braunschweig. Depuis sa sortie en 2008, il a travaillé avec Cédric Gourmelon (*Edouard II* de Marlowe au festival Mettre en scène); Caroline Guiela pour la reprise de *Macbeth : inquiétudes* d'après Shakespeare, Muller et Kadaré ; Julien Fisera pour *Le Projet Roméo et Juliette* d'après Shakespeare et Jacques Albert et *Belgrade* d'Angelica Liddell ; Daniel Jeanneteau dans *L'Affaire de rue de Lourcine* d'Eugène Labiche ; Marie-Christine Soma dans une adaptation du roman *Les Vagues* de Virginia Woolf (Théâtre National de la Colline, Studio Théâtre de Vitry). Il joue en 2010 au Festival d'Avignon dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes *La Tragédie du Roi Richard II* mis en scène par Jean-Baptiste Sastre. Sous la direction de Rémy Barché il joue dans *Le Cas Blanche Neige* de Barker, *Cris et chuchotements* d'après Bergman, *La Tempête* de Shakespeare, *La Ville* de Martin Crimp et *Le Ciel mon amour ma proie mourante* de Werner Schwab. En 2012, il réalise trois courts métrages: *Merci Lucie*, *Un morceau de chacune avec moi* et *Tarte à la ricotta*. Il travaille également avec le trio de jazz expérimental Bridge Art. En 2013, il devient comédien permanent à la Comédie de Reims au sein du Nouveau Collectif dirigé par Rémy Barché. Pendant la saison 14-15 il joue dans *L'Avare* de Molière et dans *La Baraque* d'Aiat Favez, deux mises en scène de Ludovic Lagarde ainsi que dans *La Folle Journée ou le Mariage de Figaro* de Beaumarchais mis en scène par Rémy Barché, trois spectacles créés à la Comédie de Reims.

Marion Barché - la Comtesse

Elle a commencé sa formation à l'école d'acteur Claude Mathieu (Paris 18ème) puis à l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg, d'où elle sort en 2008. Elle y rencontre Rémy Barché, avec qui elle fonde la compagnie Le Ciel Mon amour Ma proie mourante, et collaborent ensemble sur plusieurs spectacles, notamment *Cris et chuchotements* adapté du scénario d'Ingmar Bergman (théâtre de l'Université Paul Valéry à Montpellier, festival Premières au TNS), *La Ville* de Martin Crimp (2013) et *Le Ciel mon amour ma proie mourante* de Werner Schwab (2014) . En parallèle, Marion Barché a aussi travaillé avec Daniel Jeanneteau dans *L'Affaire de la rue de Lourcine* de Eugène Labiche (Théâtre de la Cité Internationale), et dans une mise en scène de Marie-Christine Soma *Les Vagues* adaptée du roman de Virginia Woolf (Théâtre National de la Colline, Studio Théâtre de Vitry). Elle a joué dans *100 ans dans les champs !*, spectacle écrit et mis en scène par Hélène Mathon autour de l'agriculture française (Théâtre de l'Echangeur à Paris, Comédie de Béthune, Les Subsistances à Lyon), et enfin dans un spectacle écrit et mis en scène par Carole Thibault *L'Enfant* (Théâtre de la Tempête à Paris). Pendant la saison 14-15 elle joue dans *L'Avare* de Molière mis en scène par Ludovic Lagarde et dans *La Folle Journée ou le Mariage de Figaro* de Beaumarchais mis en scène par Rémy Barché, deux spectacles créés à la Comédie de Reims. En septembre 2013, elle devient comédienne permanente à la Comédie de Reims au sein du Nouveau Collectif dirigé par Rémy Barché.

Tom Politano - Figaro

Après une formation au Conservatoire national à rayonnement régional de Toulon, Tom Politano intègre l'École Régionale d'Acteurs de Cannes en 2010 où il travaille avec Gérard Watkins, Richard Sammut, Hubert Colas, Laurent Gutmann, Ludovic Lagarde, Sonia Chiambretto, Alain Zaepffel, Catherine Germain, Guillaume Lévêque et Jean-François Peyret. En 2011, il joue dans *L'Épreuve du feu* de Magnus Dahlström mis en espace par Rémy Barché à la Comédie de Reims. En 2012, il joue sous la direction de Véronique Dietschy dans *Cabaret Brecht* à la Friche belle de mai et sous la direction de Ferdinand Barbet dans *À des temps meilleurs* d'après *Lorenzaccio* de Musset. En juillet 2013, il joue à sa sortie de l'ERAC au Festival d'Avignon dans *Europia, fable géo-poétique*, un spectacle écrit et mis en scène par Gérard Watkins, présenté au festival Reims Scènes d'Europe 2013. En 2013, il devient comédien permanent à la Comédie de Reims au sein du Nouveau Collectif dirigé par Rémy Barché, et joue pour la saison 13-14 sous sa direction dans *Play House* de Martin Crimp et *Le Ciel mon amour ma proie mourante* de Werner Schwab. Pendant la saison 2014-2015, il joue dans *L'Avare* de Molière et dans *La Baraque* d'Aiat Favez, deux mises en scène de Ludovic Lagarde ainsi que dans *La Folle Journée ou le Mariage de Figaro* de Beaumarchais mis en scène par Rémy Barché, trois spectacles créés à la Comédie de Reims.

Myrtille Bordier - Suzanne

En parallèle de ses études au Conservatoire de Besançon, elle travaille avec la Compagnie du Sablier à Dijon (sous la direction de Brendan Burke) et sur une création d'Hélène Polette (Théâtre de la Manivelle) en tant que comédienne et costumière (*Comme il vous plaira* de Shakespeare). Elle suit de nombreux stages notamment avec Jérôme Thomas, Robert Cantarella, Hélène Cinque. Elle intègre ensuite la Classe Professionnelle du Conservatoire d'Avignon sous la direction de Jean-Yves Picq avant d'intégrer en 2010 l'École Régionale des Acteurs de Cannes où elle travaille notamment avec Hubert Colas, Ludovic Lagarde, Gérard Watkins, Richard Sammut, Rémy Barché, Catherine Germain. Elle joue également sous la direction de Cyril Cotinaut dans *Électre* de Sophocle (2009) et *Oreste* d'Euripide (2011). En juillet 2013, elle joue à sa sortie de l'ERAC au Festival d'Avignon dans *Europia, fable géo-poétique*, un spectacle écrit et mis en scène par Gérard Watkins, présenté au festival Reims Scènes d'Europe en décembre 2013. En 2013, elle devient comédienne permanente à la Comédie de Reims au sein du Nouveau Collectif dirigé par Rémy Barché et joue dans ses mises en scène de *Play House* et *La Ville* de Martin Crimp et dans *Le Ciel mon amour ma proie mourante* de Werner Schwab. Pendant la saison 14-15 elle joue dans *L'Avare* de Molière mis en scène par Ludovic Lagarde et dans *La Folle Journée ou le Mariage de Figaro* de Beaumarchais mis en scène par Rémy Barché, deux spectacles créés à la Comédie de Reims.

Suzanne Aubert - Chérubin et Double-Main

En 2007 elle travaille sous la direction de Ludovic Lagarde pour *Fairy Queen* d'Olivier Cadiot et *Richard III* de Peter Verhelst. Elle entre à l'école du Théâtre National de Strasbourg (section Jeu) en 2008. À la suite de cette formation, elle travaille avec Jean-Pierre Vincent sur les créations : *Cancrelat* de Sam Holcroft (2011) et *Iphis et lante* d'Isaac de Benserade (2013). Avec Clément Poirée elle joue dans *Beaucoup de Bruit pour rien* (2012) et *La Nuit des Rois* (2015) de Shakespeare. En 2013, elle rencontre David Lescot sur le spectacle *Les Jeunes*, elle joue également sous sa direction dans *J'ai trop peur*, un spectacle Jeune public qui tourne actuellement dans des écoles. Elle travaille aussi avec Pauline Beaulieu à Berlin sur *An Holden Caulfield Experiment* et avec Christophe Greilshammer pour *In Situ* de Patrick Bouvet. En 2014 elle interprète Hedvig dans *Le Canard sauvage* d'Henrik Ibsen, mis en scène par Stéphane Braunschweig au Théâtre national de la Colline.

Gisèle Torterolo - Marceline

Après ses études au CDN de Nice et au cours Florent, elle travaille avec Jacques Weber, Jean-Pierre Garnier, Françoise Roche.

Elle fait une rencontre déterminante avec Christian Schiaretti, alors directeur du CDN de Reims, lors d'un stage en 1992. Il l'engage dans la troupe de la Comédie, une aventure qui durera 10 ans. Jean-Pierre Siméon écrit pour elle le monologue du *Stabat Mater Furiosa*, créé à la Maison de la Poésie, à Paris, en 1999. Parallèlement, elle travaille avec d'autres metteurs en scène dont Ludovic Lagarde, Jean-Louis Benoit, Gigi d'All aglio, Fabien Joubert; sur des textes de Schwajda, Strindberg, Goldoni, Claudel, Alexiévitch. Depuis 2002, elle a joué des textes de Biljana Serbjanovic, Israël Horovitz, Hanoah Levin, Harold Pinter, Evgueni Schwartz, Anton Tchekhov, Marivaux, Jon Fosse, Maïssa Bey; dans des mises en scène de Marine Mane, Jean-Philippe Vidal, Christine Berg, Jean Marie Lejude.

Elle vient de créer avec Angélique Friant le spectacle *Gretel* d'après les frères Grimm.

Elle a également une activité pédagogique en intervenant ponctuellement auprès de la classe de la Comédie de Reims, du lycée Chagall et d'autres structures de la région. Elle co-dirige pour la 3ème année consécutive l'atelier amateur du théâtre le Salmanazar à Epernay.

Fabien Joubert - Antonio et Bartholo

Après une licence d'études théâtrales aux universités de Paris 3 et Paris 8, il intègre l'École d'acteur de la Comédie de Reims, dirigée par Christian Schiaretti. Trois ans plus tard, celui-ci l'engage dans la troupe des « Comédiens de la Comédie ». Sous sa direction il joue des textes d'Alain Badiou, Jean-Pierre Siméon, Corneille, Johannes Von Saaz, Bertolt Brecht, Federico Garcia-Lorca, Pedro Calderon de la Barca.

Puis il travaille au théâtre avec José Renault, Marine Mane, François Cancelli, Pascal Adam, Catherine Toussaint, Claudia Stavisky, Jean-Michel Guerin, Jean-Pierre Vidal, David Girondin Moab, l'Ensemble de musique médiévale Le Voir-Dit, Serge Added, Dominique Wittorski ...

Il met en scène des textes de Bernard-Marie Koltès, Sviatlana Alexiévitch, Hanif Kureishi, Marcel Proust. Il coécrit et codirige deux moyens-métrages avec le réalisateur G. Sacré : *Le théâtre et ses fantômes* et *After L*. En 2011, il crée le collectif d'acteurs O'Brother Company avec lequel il crée *Ci Siamo* mise en scène d'Arnaud Churin, *Oblomov* mise en scène de Dorian Rossel, *La venue des esprits* mise en scène de Laurent Bazin.

Paulette Wright - Fanchette et un huissier

Chanteuse autodidacte de 25 ans, sa formation en audiovisuel (BTS) puis sa licence Ingémédia à Toulon lui permettent de développer et confirmer son rapport avec la scène musicale.

À la suite d'un cursus de 2 ans dans La Classe de la Comédie de Reims, elle intègre la compagnie O'Brother. En 2013, elle fait ses premiers pas de comédienne avec *Oblomov* d'Ivan Gontcharov créé par Dorian Rossel à la Comédie et Reims et repris au Festival d'Avignon et en tournée. Musicalement elle navigue entre la pop épurée et le trip hop. Elle développe son projet solo d'abord à travers le groupe Orange kiss, puis plus tard sous son propre nom. Elle varie les formules, chantant seule ou accompagnée. En 2012, elle partage une improvisation vocale au côté de Bobby McFerrin à la Comète - Scène nationale de Chalons, puis assure les premières parties de Mariee Sioux au Centre national de création musicale de Reims – Césaré, et d'FM Laeti à la Cigale.

Samuel Réhault - Bazile et Brid'oison

Comédien, Samuel Réhault est également guitariste et auteur-compositeur-interprète. Après sa formation à l'ERAC (École régionale d'acteurs de Cannes promotion 2002-2005), il joue au théâtre sous la direction d'Alain Françon (*Naître* d'Edward Bond, *Platonov* de Tchekhov), Pio Marmaï (*Lampenfieber*), Ludovic Lagarde (*Woyzeck*, *La mort de Danton*, *Léonce et Léna* de George Büchner, *Faust, lights the lights* de Gertrude Stein, *Un nid pour quoi faire* d'Olivier Cadiot, *La Baraque* d'Aiat Fayez créée à Reims Scènes d'Europe en février 2015), Guillaume Vincent (*Le Bouc* de Fassbinder). Il participera à la création des *Territoires* écrit et mis en scène par Baptiste Amann en 2016.

Victorine Reinewald - Gripe-Soleil et une jeune bergère

Victorine Reinewald suit une formation de comédienne aux conservatoires de Strasbourg et des 7^{ème} et 5^{ème} arrondissements à Paris, ainsi qu'à l'École internationale de Théâtre de Bruxelles. Elle joue dans plusieurs spectacles sous la direction de Daniel Berlioux, Didier Boivin, et est assistante à la mise en scène de Rémy Barché pour *Le Ciel, mon amour, ma proie mourante* de Werner Schwab créé à la Comédie de Reims au printemps 2014. Elle met en scène *Les Lettres d'amour* de Beaumarchais, forme théâtrale itinérante, produite par la Comédie de Reims, et jouée dans plus de 20 lieux hors les murs pendant la saison 14/15. Elle participe à plusieurs courts-métrages, en tant que comédienne, assistante ou scripte, réalisés par Alexandre Pallu, Paul Guédon, Baptiste Virot...

LA COMÉDIE DE REIMS CRÉATIONS 2014-2015

L'AVARE

texte **Molière**

mise en scène **Ludovic Lagarde**

du mercredi 8 au vendredi 17 octobre 2014

QUAI QUEST

texte **Bernard-Marie Koltès**

mise en scène **Ludovic Lagarde**

du jeudi 6 au vendredi 14 novembre 2014

spectacle créé à l'invitation du Théâtre National d'Athènes,
avec des acteurs grecs - spectacle surtitré en français

EN MÊME TEMPS

texte **Evguëni Grichkovets**

mise en scène **Chloé Brugnol**

du mardi 18 samedi 29 novembre 2014

LA FONCTION DE L'ORGASME

une idée de **Constance Larrieu**

mise en scène **Didier Giraudon** et **Constance Larrieu**

du mardi 13 au vendredi 23 janvier 2015

LA BARAQUE

texte **Aiat Favez**

mise en scène **Ludovic Lagarde**

vendredi 6, samedi 7, mardi 10, mercredi 11 et jeudi 12 février 2015

dans le cadre de Reims Scènes d'Europe

DO YOU STILL LOVE ME ?

conception, chorégraphie et mise en scène **Sanja Mitrovic**

jeudi 19 et vendredi 20 février 2015

dans le cadre de Reims Scènes d'Europe

LA FOLLE JOURNÉE OU LE MARIAGE DE FIGARO

texte **Beaumarchais**

mise en scène **Rémy Barché**

du jeudi 19 au samedi 28 mars 2015